

Maria Khodynskaya-Golenishcheva, Richard Labévière (Préfacier), Alep, la guerre et la diplomatie

dimanche 18 février 2018



A travers ce document inédit, Maria Khodynskaya-Golenishcheva, diplomate de premier rang à la Mission permanente de la Fédération de Russie auprès des Nations unies à Genève, expose pour la première fois le point de vue russe sur la crise syrienne. La lumière est ainsi faite sur les initiatives diplomatiques et militaires menées par Moscou pour tenter de résoudre un conflit civilo-global sans précédent opposant Washington à Moscou ; Riyad à Téhéran ; Ankara aux Kurdes ; enfin, « jihadistes globaux » (Al-Qaïda) aux « jihadistes locaux » (organisation Etat islamique - Dae'ch).

Après plusieurs vaines tentatives russo-américaines, un accord russo-turc met fin à la bataille d'Alep en décembre 2016, seconde ville et capitale économique de la Syrie. Les bases d'une nouvelle dynamique proche et moyenne-orientale sont enfin jetées. Le Yalta régional qui en résulte change la face du monde au Proche et Moyen-Orient, mais aussi en Asie centrale, en Afrique et en Méditerranée. Après la guerre, la diplomatie et la paix ? Mais à quel prix ? Face à la propagande médiatique occidentale, Moscou dénonce une véritable « arme de communication massive » qui aura fortement contribué à enrayer le processus de paix.

Autre dynamique qui sera lourde de conséquences : la méfiance exacerbée des Nations unies qui, au motif de défendre les droits de l'homme, aura trop souvent fait obstruction à la lutte anti-terroriste poursuivie par les autorités syriennes, la Russie et leurs alliés.